## LA PARALYTIQUE

*(Suite et fin)*

Il s'avance alors dans la chambre, mais pétrifié, frissonnant, il regarde avec terreur; dans la pénombre les rideaux rouges du lit, fermés depuis la mort de sa tante, s'agitent comme si un corps de femme ou un spectre frémissait à l'intérieur et voulait les ouvrir.

Et il se dit, les yeux fixes et grands ouverts : Oh ! non ! ce n'est pas le vent qui les fait remuer ainsi, ces rideaux ! C'est la morte qui revient ! C'est elle ! Elle est là, derrière ces plis ! Elle va venir chez moi ! Et tout l'horreur de son crime lui revenant à l'ésprit d'un coup, comme une bouffée inattendue de conscience n'osant tourner le dos au fantôme qu'il croit voir agiter les rideaux de ses doigts maigres, il recule lentement du côté de la porte, sur la pointe des pieds, comme pour dissimuler sa présence. Il marche ainsi, le misérable, fixant d'un œil épouvanté les rideaux qui frissonnent toujours et, pendant qu'il cherche à fuir la mort vivante, la vieille décharnée qui vient, sans doute, le chercher et le saisir, le pied lui glisse en arrière, d'un seul coup, il tombe dans le vide, pendant que sa lampe dégringole dans l'escalier, éteinte, il va se briser le crâne sur une des marches de bois, comme une masse, en poussant le cri désespéré de la terreur et de la mort.

## PERDU DANS LES AIRS

Le capitaine Cougourdan, commandant du corsaire " La Bonne Mère, " est un marin et un Marseillais. C'est dire que ses aventures tiennent du roman autant que de l'histoire, encore qu'il se défende de rien y mettre du sien.

Il faut toute la confiance que nous avons dans sa véracité pour ajouter foi au récit étonnant que nous reproduisons les yeux fermés.

Un de mes amis de retour de la Cochinchine, où la France n'avait pas encore mis le pied, dinait un jour avec moi ; j'avais invité Cougourdan. Comme c'est l'ordinaire, le nouvel arrivant tint le dé de la conversation.

Il nous découvrit les mœurs des Siamois et il en arriva tout de suite aux supplices, qui sont, comme on sait, une spécialité de ce peuple.

Quand quelque idée sinistre s'est emparée de la conversation, vous savez combien on a de peine à l'en chasser ; on a beau faire, une espèce d'attraction mystérieuse la ramène toujours.

Je m'escrimais de mon mieux pour donner une tournure plus gaie à nos propos de table, mais je ne réussissais qu'à animer davantage l'orateur.

En désespoir de cause, j'eus recours au digne capitaine qui, ne disant mot, fumait son cigare et paraissait écouter avec un profond intérêt.

—Hein ! capitaine, que dites-vous de ces gentillesses ? Voila des histoires à rendre fous d'horreur ceux qui les entendent. Et lorsque je vois ce que des créatures humaines peuventfaire souffrir à leur semblable, je suis obligé de reconnaître qu'il vaut mieux tomber comme vous, entre les pattes d'un gorille ou d'un kraken qu'entre les mains d'un homme.

—Vous avez raison, me dit-il : et moi qui vous parle, je suis payé pour le savoir.

—Vous êtes tombé entre les mains des Siamois ?

Non, entre les mains d'un de mes ennemis.

—Mais tout blanc et tout chrétien qu'il fût, il m'a traité de telle façon que vos supplices siamois et cochinchinois ne sont que des chatouillements en comparaison de ce qu' l m'afait souffrir.

La surprise et l'intérêt que je portais au capitaine, me firent onblier que je cherchais à détourner la conversation, et je ne pus m'empêcher de dire à Cougourdan :

—Racontez-nous donc.....

Et il regarda :

—Mon cher ami, on ne peut pas s'imaginer ce que c'est que la vie du marin. Si ce n'était que la mer, encore ! Mais vous faites une traversée ; tout va bien, vous ne cassez pas un grelin, vous débarquez votre cargaison ; pas une avarie. Vous rechargez, vous mettez votre connaissement dans votre poche; bon fret de retour, bon équipage : vous vous brossez le ventre et vous vous dites : Marius, tout te réussit, mon garçon !

Ah ben oui ! Ça vient toujours du côté qu'on ne croit pas et puis vlan attrape matelot ! il vous tombe en plein sur la tête une tuile grosse comme une maison.

C'est ce qui m'arriva à Mobile, le 13 novembre 1832, vers les huit heures du matin. Et ce qui m'arriva, vous allez voir si je pouvais m'y attendre.

-Mon bâtiment était à quai, je communiquais avec la terre par une simple planche, et quand je sortais du navire, j'étais presque toujours seul, car mon équipage sauf deux hommes pour garder le bord, se promenait dans la ville ou aux environs.

Il ne faisait pas trop chaud, j'avais deux heures devant moi avant le déjeuner et je me dis :

Si tu allais voir ton commissionnaire.

En effet, j'allai voir mon commisonnaire.

Ce négociant, qui était Marseillais et que je connaissais beaucoup, demeurait hors de la ville, à peu près à une demie-lieu de distance. On y allait en remontant le bord de la rivière, par une belle route ombragée d'arbres et bordée de maisons de campagne et de jardins.

J'étais arrivé à peu près au tiers de la route sans avoir fait d'autre rencontre que celle d'une espèce de géant à cheveux rouges, vêtu comme un chasseur, et qui suivait, depuis la sortie de la ville, le même chemin que moi.

Il m'avait dépassé une ou deux fois, puis était resté en arriere, et en ce moment il se rapprochant encore. Ça commençait à m'impatienter, d'autant que, comme vous savez, dans ce pays-là, il faut toujours être sur le quivive. Je tournai la tête de son côté tout en marchant, et sans avoir l'air de rien, je mis la main sur mon pistolet et je baissai la tête pour voir si mon poignard était bien à ma ceinture.

Je n'eus pas le temps de relever la tête, mon cher ami. Je tombai comme un bœuf, à moitié étranglé par un lasso que le misérable m'avait lancé à la tête sans que j'eusse pu voir d'où il tirait.

Je portai les mains à mon cou ; pendant ce temps, ce gueux-là, en quatre bonds, m'entrainait dans un jardin, la porte se refermait, et je perdais connaissance.

Lorsque je revins à moi, j'étais assis sur une chaise, les bras et les jambes libres, au milieu d'un jardin tout rempli de fleurs. Devant moi était un groupe d'hommes à figures sinistres, en avant duquel je reconnus un grand coquin de matelot américain qui, trois ans auparavant, dans une traversée, avait failli faire révolter mon équipage

Mais il ne l'avait pas porté en paradis, car je lui avais fait donner de la cale mouillée, et puis, pour le remettre, la cale sèche tout de suite après.

Vous ne savez pas ce que c'est que la cale mouillée ? On vous amarre le long d'une barre, on vous hisse par une poulie au bout de la grande vergue, et par trois fois on vous laisse tomber de cette hauteur en vous faisant passer par-dessous la quille ; pour la cale sèche, on vous laisse tomber trois fois de suite sur le pont.

*(A continuer)*

### Remis

L'exposition de modes nouvelles chez Mlle McDonald, rue Sussex, est remise au 5 avril prochain.

*Pratique Salutaire* — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les " Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.


**W. A. ARMOUR**

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**

*Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peuche, et de canevas pour tableaux*

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

**Venez me faire une visite,**

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

**" New Williams "**

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

**L'EAU Minérale St-LEON**

*Devient au Canada la médecine la plus populaire*

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. DeMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*

J. B. O. DUFIN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886

**CHANTELOUP**

MONTREAL, P. Q.

**Fonderies de Cloches**

*POUR EGLISES.*

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

**Cinquante pour cent de moins**

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

*RELIURE, PAPETERIE.*

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des partiouliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livres dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

*Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs*

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de " Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et celérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

**OU'AUX COLONIES**

**Cinquante pour cent de moins**

ORIZA ORIZA VELOUTE ORIZA TONICA ORIZA LAIT

AVIS aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

ESSENCES DE LUXE — EXTRAITS — POUDRES — SAVONS — LAITS — VELOUTE — GRAND

Les Produits de la Parfumerie Oriza doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tous particuliers qui président à leur préparation.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaits tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont pas du nom d'Oriza.

Vente en détail : Tous Parfumeurs et Coiffeurs.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

| TABLEAU DES HRS. | Express Direct. | Express local. | Express local. | Express du soir. |
|---|---|---|---|---|
| | a.m. | a.m. | p.m. | p.m. |
| Laisse Ottawa.... | 4 43 | 8 25 | 4 20 | 5 32 |
| | a.m | p.m. | p.m. | p.m. |
| Arr. à Montréal.. | 8 20 | 12 35 | 8 30 | 9 00 |
| | p.m | | a.m. | a.m. |
| Arr. à Québec.... | 2 20 | ..... | 6 30 | 6 30 |
| | p.m. | p.m. | | p.m. |
| Laisse Québec.... | 10 00 | 10 00 | ..... | 2 30 |
| | a.m. | a.m. | p.m. | p.m. |
| Laisse Montréal. | 9 00 | 7 15 | 6 00 | 8 00 |
| | p.m. | a.m. | p.m. | p.m. |
| Arrive à Ottawa | 12 23 | 11 35 | 10 15 | 11 35 |

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5 20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

| | | |
|---|---|---|
| Laisse Ottawa Gare Union | 7 00 a.m. | 2 00 p.m |
| Arr. à Prescott | 9 45 a.m. | 4 05 p.m. |
| Laisse Prescott | 7 00 a.m. | 2 05 p.m. |
| Arr. à Ottawa | 10 00 a.m. | 4 10 p.m. |

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 3.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

12 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président

BERNARD SIMARD

*BOUCHER*

*Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest*

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMEES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
*BOUCHER*

**Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD**

est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.

Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, *4 r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Girard

*M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie*

**Toiles pour Fenêtres**

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB KRRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

R. LAPIERRE

*Tailleur*

*113 — RUE WIDEAU — 113*

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birkett

OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blair où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

*Primrose et Cambridge*

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraiches.

Ordres exécutés avec promptitude.

Effets livrés à domicile

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

*Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerces et de Bois*

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

P.—Boîte 39
14 Fév. 1887

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

*RUE SUSSEX,*

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

*Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.*

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

*Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris*

QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

*Autorisé par Arrêté ministériel*

QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

*Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne*

QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION : Mme L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

*M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.*

**Déménagement.**

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
*Libraire, Importateur*

**Vente à l'Encan !**

DE

CHAUSSURES

Chez Moodie & Freres,

193 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine à 7 heures.

A. B. Macdonald,
Encanteur

**Marchandises Sèches**

**Payables à la Semaine.**

**Walker Bros & Cie**

*165 RUE SPARKS.*

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex